Découvertes

L'été est propice aux escapades et aux découvertes à deux pas de chez soi. Voici quelques suggestions de visites : un panorama de lieux où les soins et la médecine sont mis à l'honneur. Autant d'activités qui marient harmonieusement nature et culture sur le thème de la santé. Autant de destinations en Belgique qui allient apprentissage et détente. Bonnes découvertes.

# Explorer l'art de soigner

## L'Hôtel-Dieu pour soigner les pauvres

À Lessines, l'Hôpital Notre-Dame à la Rose n'a rien à envier aux célèbres hospices de Beaune. Que du contraire ! Dans ce vaste site hospitalier, admirablement conservé, des collections remarquables témoignent des progrès accomplis au fil des siècles dans l'art de soigner (et de guérir). Elles permettent également de s'imaginer la vie des religieuses augustines qui ont prodigué les soins aux malades indigents durant plus de 700 ans.

© Hôpital Notre Dame à la Rose

Fondé en 1242 par Alix de Rosoit, veuve du seigneur de la région, l'Hôtel-Dieu lessinois est contemporain du mouvement hospitalier qui se développa au Moyen Âge dans la ligne des œuvres de charité. Ces hôpitaux, dont la gestion était confiée à des communautés religieuses, accueillaient les malades qui ne pouvaient se payer une médecine privée à domicile, réservée aux nobles et aux bourgeois.

Durant des siècles, Notre-Dame à la Rose a fonctionné en relative autarcie grâce à sa ferme et ses cultures, sa glacière, son moulin, son jardin de plantes médicinales, sa pharmacie, ses cuisines… Le bénéfice de donations, privilèges et protections au plus haut niveau de l'aristocratie et de l'Eglise a aussi permis aux prieures d'agrandir les constructions du 16e au 18e siècles. Après 740 ans de soins, ce lieu empreint de souvenirs et chargé d'histoires, a définitivement fermé ses portes en 1980… pour les rouvrir sous forme de musée lorsqu'une équipe de bénévoles se mobilise pour sauver les lieux et les rendre visitables. Des travaux de grande envergure ont été entrepris durant la première décennie du 21e siècle. Ils ont redonné du lustre à cet écrin.

De la chapelle au bureau de la Dame prieure en passant par le réfectoire, la pharmacie ou les salles des malades (en tout une vingtaine de pièces admirablement reconstituées), la visite des bâtiments encadrant l'harmonieux cloître est fascinante, vibrante même. Mobiliers, livres, archives, bibelots, tableaux, vêtements, vaisselles, instruments médicaux et chirurgicaux, objets pharmaceutiques et de soins… : les collections qui ont traversé l'Histoire sont riches et variées. Fait remarquable : pratiquement toutes proviennent de l'Hôtel-Dieu lui-même !

La scénographie du musée est attractive. Et originale de par la mise en dialogue d'œuvres d'art contemporain avec les différentes salles, ce qui ne manque pas de surprendre. Tout au long du parcours, on découvre aussi quelque 200 curiosités scientifiques illustrant l'évolution de la médecine et de la pharmacie, d'Ambroise Paré, père de la chirurgie moderne, à Louis Pasteur, l'une des figures de proue de la microbiologie (1).

Patrimoine majeur en Wallonie et candidat à la reconnaissance par l'Unesco, le site de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose est un tel joyau que l'on peut y rester des heures sans voir le temps passer.

//JD

(1) *"D'Ambroise Paré à Louis Pasteur – Un grand cabinet de curiosités scientifiques"* : une collection privée exposée jusqu'au 30 novembre 2016.

**>> Infos :** Hôpital Notre-Dame à la Rose, place Alix de Rosoit à 7860 Lessines • Du mardi au dimanche et jours fériés, de 14 à 18h (18h30 les week-ends) • Visite libre (audioguide) ou guidée le WE à 15h (1h45) • Nocturne à la lumière de la bougie le vendredi 22 août dès 21h • 068/33.24.03 • www.notredamealarose.com

## //L'art de soigner et son histoire s'expose//

Sur le campus Erasme, entre l'hôpital et la faculté de l'Université libre de Bruxelles (ULB) : un musée. Sans surprise, celui-ci est consacré à la médecine. Plus précisément, les objets d'art et d'archéologie qu'il rassemble racontent les pratiques médicales à travers les époques.

Le parcours est organisé selon les évolutions apportées à l'art de guérir. Première étape, la conception magico-religieuse des chamanes et autres sorciers qui attribuaient les maladies aux démons et aux forces du mal. Sculpture d'un sexe masculin censé stimuler l'appétit sexuel, bagues portées par les guérisseurs, enfant emmailloté… sont présentés et datent principalement de la civilisation étrusque. Ensuite vient l'approche populaire et empirique de soigner. Observation et logique règnent en maître à cette époque.

© M. Cornélis

La visite devient plus concrète et stimulante dès lors qu'est abordée l'approche rationnelle dans l'art de guérir. Celle-ci s'appuie sur la réflexion de l'Homme, sur la formulation d'hypothèses, de théories… C'est l'ère d'Hyppocrate et de Claude Galien, respectivement considérés comme les "pères" de la médecine et de la pharmacie. En vitrine : des cuillères pour les préparations pharmaceutiques, ou encore des pinces, des palettes et des crochets comme autant d'instruments de petite chirurgie utilisés dès l'antiquité romaine.

Plus loin, les objets exposés racontent la modernisation des pratiques médicales : scalpels, cathéters, forceps, ustensiles pour saigner… C'est l'approche scientifique qui est abordée pour clôturer l'histoire. C'est à partir du 19e siècle que les médecins pèsent, mesurent la température (thermomètre), comptent les globules rouges (hématimètres) comme les battements du cœur (stéthoscope)… De jolies pièces à admirer.

Enfin, ceux que la vue d'une trépanation de la boîte crânienne n'effraie pas pourront aller jeter un œil dans la salle "histoire de la chirurgie" et, si l'estomac est bien accroché, admirer la collection de moulages anatomiques en cire.

// MaC

**>> Infos :** Musée de la médecine, 808 route de Lennik à 1070 Bruxelles • Du lundi au vendredi et le 1er we du mois de 13 à 16h • Entrée : de 2 à 5 EUR (audioguide inclus) – dimanche gratuit • 02/555.34.31 • www.museemedecine.be.

## //Découvrir les vertus des plantes//

C'est au cœur du village de Flobecq, joliment implanté dans le Pays des Collines, qu'a pris racine la Maison des plantes médicinales, il y a sept ans déjà, dans les anciens bâtiments de l'école. Les activités didactiques, pédagogiques ou ludiques et les projets de partenariat y fleurissent aujourd'hui pour faire de cette initiative communale un lieu aussi instructif que délassant.

© Maison des plantes médicinales

Témoin d'une région particulièrement réputée pour sa tradition en matière de plantes médicinales, ce petit musée permet, avant tout, de comprendre les liens entre les connaissances antiques, souvent empiriques, des herbes et plantes thérapeutiques et leurs usages actuels. Les plantes sont en effet le premier réservoir des remèdes et offrent aussi des médicaments essentiels. On est pourtant encore loin d'en connaître toutes les vertus.

À l'entrée, une imposante ligne du temps permet de situer les connaissances et usages des plantes de par le Monde. En face, un herbier d'exception, provenant de l'Université de Liège, rassemble quelque 200 plantes méticuleusement confectionnées en tissu. Plus loin, photos à l'appui, on apprend qu'au début des années '30, dans les environs de Lessines, Flobecq et Deux-Acren, 500 hectares étaient consacrés aux cultures d'angéliques, de soucis, de bardane, de menthe… ou encore de têtes de pavot. Distilleries et herboristeries témoignaient aussi d'une activité florissante dans la phytothérapie et l'aromathérapie.

Camomille, valériane, aubépine, ail, verveine, ortie, guimauve… : chacune de ces herbes – et bien d'autres encore – dévoile sur panneau géant son histoire, ses caractéristiques, ses propriétés et ses senteurs. En déambulant, on découvre aussi des instruments d'apothicaires, des fioles, des appareils de distillation… Dans ce parcours didactique, les légendes, rites et anciennes théories autour des plantes ne sont pas oubliés.

La visite se poursuit idéalement dehors pour sentir, toucher ou même goûter quelques une des 80 "Simples" qui s'épanouissent dans le jardin attenant, agrémenté d'une fontaine et parsemé de sculptures. Il est aussi possible de prolonger la balade par un circuit conté autour du village. Enfin, il serait dommage de quitter les lieux sans déguster quelques spécialités à base de plantes…

// JD

**>> Infos :** Maison des plantes médicinales, 9d rue G. Jouret à 7880 Flobecq • Entrée libre • visite guidée conseillée (sur rendez-vous) : 1,50 EUR par personne • accessible aux PMR • 068/57.28.47 • www.maisondesplantes.be

## À l'intérieur du corps humain

Le Pass – *"tout ce monde d'expériences"* à Frameries – est magique pour les avides de comprendre : pourquoi on peut avoir les yeux rouges sur une photo ? À quoi servaient les canaris emportés par les mineurs de fonds ? Pourquoi un ballon de rugby a une forme ovale ?… Comprendre les sciences, les technologies et surtout expérimenter. Car, dans ce musée d'un genre particulier, le visiteur met la main à la pâte. Il clique, saute, pousse, enfile, scrute, tâtonne, etc. Le ludique est au rendez-vous, que l'on soit bambin, ado ou majeur de longue date.

Parmi les espaces à découvrir depuis peu, remarquons l'exposition dédiée au corps humain ("Mon corps, ma santé"). Là comme ailleurs au Pass, le visiteur découvre une foule d'informations sans devoir lire des cartouches interminables plaqués sur les vitrines figées. Mini clips, capsules audio, jeux en tout genre sont intégrés à une scénographie extrêmement inventive. Au point de ne plus savoir parfois où donner de la tête, de devoir déployer quelque effort pour se concentrer sur une explication.

© C. Daloze

Peau, cerveau, cœur, poumon, rein… jalonnent un superbe labyrinthe de bois. Au gré des quelques alcôves, le visiteur parcourt le corps, (re)-découvre le fonctionnement des organes. Ça et là de petites niches invitent à s'asseoir pour écouter l'histoire de Martine dont la vie a basculé après une hémorragie cérébrale, celle de Camille qui a 11 ans et un quotidien rythmé par les séances de dialyse, celle de Albert qui a dû réapprendre à faire confiance à son cœur. Tandis que les plus anciens seront enclins à tendre l'oreille à ces témoignages, les plus jeunes préfèreront tester leurs connaissances en jouant. À quel rythme bat notre cœur ? Suis-je davantage réactif au visuel, au sonore, au tactile ? Qui dans le corps médical soigne quoi ?

Le parcours se corse avec la génétique, thématique qui prolonge "Mon corps, ma santé". Le visiteur est invité à pénétrer d'abord à l'intérieur d'une cellule

## Ces eaux qui nous font du bien

Prendre soin de soi, source de bien-être, prendre du temps pour soi, seul ou avec d'autres, voilà des expressions qui pourraient caractériser le sentiment qui nait avec la cure thermale.

Mettre ses pieds dans les traces de Saint Remacle, suivre les chemins empruntés par les Grands de l'Histoire, mais aussi retrouver les senteurs des blagues d'enfants et d'étudiants à l'approche des sources ferrugineuses, voilà ce qui nous rapproche déjà des sept Pouhons de la ville thermale de Spa et de ses alentours.

© B. Lorquet

Si les cures thermales sont revenues à la mode, dans notre pays, elles sont aujourd'hui utilisées davantage pour le bien-être que pour soigner (contrairement à de nombreuses autres régions du monde). *"Suivre une cure"*, cela signifie du temps consacré, du temps reposé, des marches dans la nature et avec sa nature.

Si vos pas vous conduisent vers Spa et sa région, prenez le temps de retrouver le sens de la cure thermale, concoctez-vous une promenade de santé. Allez à la découverte de l'Histoire, de la nature et surtout de votre bien-être. Les sept sources réparties sur l'ensemble du territoire vous feront découvrir non seulement tous les goûts de l'eau, gazeuse ou non, plus ou moins ferrugineuse. Mais surtout, elles vous permettront, grâce à des balades guidées ou de brèves explications, de comprendre pourquoi, depuis des siècles, les apports naturels de l'eau qui circule dans nos sous-sols et se gorge des substances riches de la nature permettent de rééquilibrer le corps et l'esprit.

Marcher, boire de l'eau, prendre les apports naturels en vitamines et minéraux de notre sol, et puis lever les yeux vers la lumière s'infiltrant entre les feuilles des nombreuses essences d'arbres qui peuplent ces forêts, voilà comment les cures thermales offrent de "prendre soin". Surtout, n'oubliez pas de emporter un gobelet ou une gourde dans votre sac à dos !

//AG

**>> Infos :** Office du Tourisme de Spa • 087/79.53.53 • www.spatourisme.be • Possibilité de promenades en groupe et commentées.

## Des amulettes contre le mauvais sort

Étudiant en médecine dans les années soixante, Robert Steichen se glissait fréquemment dans d'autres auditoires, curieux de dépasser la dimension purement physiologique de sa formation et soucieux d'assouvir sa curiosité envers un monde lointain et mystérieux. Cinquante ans plus tard, cette curiosité scientifique est palpable dès les premiers pas de l'exposition qui lui est consacrée à Louvain-la-Neuve.

© Musée LLN

Robert Steichen est anthropologue clinicien. Avec sa femme, psychanalyste, aujourd'hui décédée, il a sillonné le monde pendant près d'un demi-siècle à la rencontre des guérisseurs, chamanes, sorciers et autres herboristes. De tous ces voyages réalisés sac au dos, le couple de thérapeutes a ramené des souvenirs aussi divers que des amulettes, des coiffes, des parures, des bijoux, des masques, etc.

Un quart des 800 objets légués au Musée est aujourd'hui présenté dans la ville universitaire. Dans les deux premières salles, servies par une lumière généreuse, l'expo met en scène, via divers croquis et carnets de notes personnels, le contexte des différentes époques concernées et les rencontres personnelles de Steichen. L'anthropologue, qui est aussi psychiatre, a assisté à de nombreux rites de guérison et d'exorcisme, n'hésitant pas ici et là à endosser lui-même le rôle de patient. Ce qu'il apprend à l'occasion de ces expériences et des confidences de ses interlocuteurs, il le mettra à profit de retour en Belgique, notamment auprès de travailleurs marocains victimes d'accidents de chantier.

Qu'il habite au Congo ou en Malaisie, au Laos ou au Tibet, en Equateur ou au Burkina Faso, l'homme a besoin d'intercéder avec les forces qui le rendent malade ou l'accablent. Les objets qui sont présentés ici témoignent à la fois de cette fonction d'intercession et de la rencontre entre l'anthropologue luxembourgeois et les guérisseurs. L'exposition est sobre, légère et lumineuse, loin de la surabondance assommante de certains musées. Chaque vitrine surprend par sa beauté renouvelée. Revers de la médaille : les explications anthropologiques, purement descriptives, sont trop chiches. Si l'on veut dépasser la dimension purement esthétique de la collection, il est suggéré d'assister, par exemple, à la visite guidée gratuite du premier dimanche du mois.

//PhL

**>> Infos :** *"Rendez-vous ailleurs. Collection d'un anthropologue clinicien"*, jusqu'au 2 novembre au Musée de Louvain-la-Neuve, 1 place Blaise Pascal • Entrée : 3 EUR (nombreuses réductions) • Ouvert du mardi au vendredi de 10 à 18 h et le we de 14 h à 18 h • visite guidée sur demande • accessible aux PMR • 010/47.48. 41 ou 45 • www.musee.ucl.ac.be

## //Apprendre les remèdes ancestraux//

Les plantes sont compagnes de l'Homme depuis la nuit des temps. Pour se nourrir mais aussi pour se soigner. Si la médecine moderne a fait du médicament une solution incontournable pour traiter certaines pathologies, quelques plantes sauvages et locales peuvent utilement aider dans le traitement de petites affections tel un refroidissement, une brûlure, une allergie...

© Crie Villers

Depuis quelques années, le Crie de Villers-la-Ville (Centre régional d'initiation à l'environnement) organise la formation "Plantes sauvages comestibles et médicinales". De la construction d'un herbier à la cueillette des plantes de printemps, des notions d'ethno-botanique à la constitution d'une pommade, les cinq journées du cursus sont un véritable voyage dans l'univers des plantes. Les participants apprennent à les reconnaître, à les cuisiner et à les utiliser dans la pharmacie familiale. Ces "druides en herbe" peuvent ainsi concocter leur propre antitussif à l'aide de thym, d'origan, de mauve et de plantain. Ou encore préparer un remède antiseptique, cicatrisant, anti-inflammatoire et antalgique fabuleux : le macérât huileux de millepertuis.

*"Notre objectif est de permettre la rencontre avec le végétal de chez nous qu'on traite à tort de 'mauvaise herbe'*, explique Marie Fripiat, animatrice-herboriste. *La nature n'est pas qu'un décor, elle a aussi un volet utilitaire, notamment d'un point de vue gustatif et médicinal."* Des plantes pour prévenir ou pour guérir ? *"On propose d'apprendre à soigner les bobos du quotidien avec des savoirs ancestraux plutôt que de faire usage de produits pharmaceutiques faits de composés chimiques qui, parfois, ont des effets secondaires."*

Une démarche qu'apprécie Tamara, 22 ans, qui complète ainsi sa formation de pharmacienne sur le terrain. *"À l'université*, dit-elle, *on nous apprend essentiellement à soigner le corps. L'herboristerie, c'est une approche globale où le corps et l'esprit sont pris en compte."* Quant à John, enseignant, il utilise déjà les remèdes à la maison : *"J'utilise mes baumes de calendula et de consoudes pour les petits bobos et les piqûres d'insectes. Actuellement, je travaille à trouver la bonne formule de crème pour les fesses du futur bébé de ma fille !"*

//MaC

**>> Infos :** Crie de Villers-la-Ville, 24 avenue Speeckaert à 1495 Villers-la-Ville • Prochain cycle en avril 2015 • 175 EUR env. • 071/87.98.78 • info@crievillers.be • www.crievillers.be

## //Docteurs des esprits troublés//

Considérer les aliénés comme des malades auxquels on peut venir en aide, avoir régulièrement un contact avec eux pour mieux comprendre leurs comportements, ne pas rire à leur dépends, user du moins de violence possible à leur égard... Ces principes inscrits par le Docteur Guislain dans le règlement d'ordre intérieur des hospices qu'il dirige, sont une première du genre. Nous sommes en 1829, à Gand. Une plongée dans l'histoire de la psychiatrie laisse entrevoir l'énorme chemin parcouru entre magie, religion, contrôle et science, pour aboutir à l'accompagnement actuel des maladies mentales. L'Hospice Guislain créé en 1857 marque cette histoire. Le Docteur Guislain entend *"libérer les fous de leurs chaînes"*. Il faut, estime-il, que l'institution respire une impression de repos, de liberté et de sécurité. Pari réussi, si on en croit le climat qui règne aujourd'hui sur le site de l'hospice.

© Museum Dr Ghislain

Le lieu est propice à flâner. Certes l'hôpital psychiatrique a quitté les anciennes bâtisses pour se loger juste à côté et les bâtiments d'époque hébergent quant à eux une école de nursing psychiatrique, ainsi qu'un musée. Le visiteur y est donc bienvenu. Celui-ci accueillera avec plaisir la traversée du jardin ou de la cour intérieure, comme une respiration entre les parties d'exposition chargée d'une densité rare. Car *"la maladie psychique nous confronte à des questions qui sont loin d'être anodines"*, nous avertit-on à l'entrée des salles consacrées à l'histoire de la psychiatrie. *"Quels rapports entretenons-nous avec les autres, mais aussi avec cet autre qui vit en nous ? (...) En replaçant les notions de 'folie' et de 'maladie mentale' dans leur contexte historique et culturel, le Musée du Dr Guislain entend éprouver la frontière entre 'normalité' et 'anormalité'."* Là aussi, le pari est réussi pour l'ancien lieu de soins de fous. Les expositions connexes consacrées à l'art brut (dit aussi l'art outsider) titillent elles-aussi cette séparation entre folie et normalité.

© Marzenal

Ainsi, l'exposition temporaire intitulée *"Je vois ce que tu ne vois pas. Art et autisme"*, met au défi de regarder les œuvres sans a priori, sans préjugés sur les maux dont souffrent leurs artistes (jusqu'au 21 septembre). D'autres espaces comme l'exposition du photographe Roger Ballen, *"Voyageur dans la psyché"* entraîne le visiteur dans des parts bien sombres de l'humain (jusqu'au 31 août). Entre quiétude du lieu et tourments du propos, le Musée du Docteur Guislain vaut assurément le détour.

//CD

**>> Infos :** Museum Dr.Guislain, 43 Jozef Guislainstraat à 9000 Gand • Ouvert du mardi au vendredi de 9 à 17h, le week-end de 13 à 17h • Entrée: gratuit pour -12 ans, 1 EUR pour - 26 ans, 6 EUR tarif plein • 09/216.35.95 • www.museumdrguislain.be

*"pour découvrir ce qui s'y trame"*. Ensuite, il plonge dans le futur et les grands défis qui se posent aux scientifiques autour du clonage, notamment. *"Jusqu'où irons-nous ?"*, s'interroge-t-on.

Chaque jour des animations supplémentaires – dont les horaires sont affichés à l'entrée – peuvent agrémenter la visite ; tandis qu'un espace acrobatique sur trois niveaux permet aux remuants de se défouler. Petit conseil : au vu de la richesse des sujets abordés, de la diversité des sollicitations, de l'étendue du site..., il est utile de prendre le temps d'organiser son parcours une fois dans l'enceinte du Pass. Tracer son propre fil conducteur, établir quelques repères permettront d'apprendre et de se détendre totalement dans tous les recoins de l'ancien site industriel réaffecté.

//CD

**>> Infos :** Le Pass, 3 rue de Mons à 7080 Frameries • Ouvert tous les jours de 10 à 18h, jusqu'au 31 août inclus • Entrée: gratuit de 0 à 5 ans, 9,50 EUR de 6 à 14 ans, 11 EUR de 15 à 25 ans ou 60 ans et +, 12,50 EUR de 26 à 60 ans • 070/22.22.52 • www.pass.be